Étude d'une nouvelle collection d'Oiseaux de l'Oubangui-Chari (A. E. F.).

Par M. J. Berlioz.

Fidèle au programme de recherches scientifiques qu'il s'est tracé, M. L. Blancou, Inspecteur des Chasses en A. E. F., résidant à Ndélé, a réuni en ces dernières années, au cours de ses déplacements en Oubangui-Chari, un certain nombre de spécimens d'oiseaux appartenant à des espèces rares, caractéristiques ou peu connues dans la région, et en a fait don aimablement au Muséum de Paris. En le remerciant du zèle de ses recherches, je donne ci-après la liste de ses captures, destinée surtout à servir de complément d'information à l'excellent ouvrage de notre Collègue D. Bannerman : « The Birds of tropical West Africa », qui est la plus récente mise au point systématique de l'avifaune ethiopienne occidentale.

Cette collection d'Oiseaux a été réunie en différentes localités de l'Oubangui-Chari central et oriental : Fort-Crampel, Ndélé, Zémio, jusqu'au voisinage de la frontière du Congo belge.

I. Non-Passeres.

Gallinula angulata Sund. ; ♀ ad., Rivière Avukalé (environs de Ndélé), 24 juin 1939.

Francolinus icterorhynchus Heugl. ? *subsp.* ; 2 ♂♂ ad., Ndélé, 8 juin et 14 août 1937 ; ♂ imm., environs de Fort-Crampel, 13 mai 1937 ; ♂ imm., Zémio, 13 janvier 1937.

Ce Francolin est une espèce largement distribuée dans la zone des savanes boisées de l'Afrique centrale, mais dont les variations morphologiques locales sont encore mal définies. Nous devons à l'obligeance de notre collègue Mr Kinnear, du British Museum, d'avoir pu comparer ces spécimens de l'Oubangui-Chari à un spécimen topotypique de la région du Haut-Nil, et il apparaît que les dessins noirs du dessous du corps sont moins accentués chez celui-ci que chez ceux-là, où ils le sont d'ailleurs aussi à des degrés différents. Vu la variabilité sensible qui existe également selon l'âge et le sexe des spécimens, il faudrait des séries beaucoup plus nom-

breuses pour juger de la constance locale de ces caractères de « pattern », et de la distinction possible de plusieurs sous-espèces géographiques. Malheureusement, du point de vue taxonomique, la forme décrite par Oustalet de l'Oubangui-Chari sous le nom de *F. i. Dybowskii* reste elle-même un peu douteuse morphologiquement, car basée sur des spécimens immatures. Il est probable que, selon la normale, les dessins noirs du plumage soient d'autant plus accentués que l'on a affaire à une population habitant une région plus humide et plus riche.

Accipiter ovampensis Gurn. ; ♂ ad., Zémio, 24 janvier 1937.

Espèce rare et mal connue, malgré son vaste habitat dans la région éthiopienne.

Aquila Wahlbergi Sund., ♀ ad., sud-ouest de Birao, 28 juin 1937.

Cet Aigle, mieux connu en Afrique australe, appartient à une espèce qui, comme la précédente, paraît rare ou accidentelle en Afrique occidentale, où pourtant elle a été signalée jusqu'au Sierra-Leone.

Turacus leucolophus Heugl. ; ♂ ad., Ndélé, 15 août 1939.

Selon les observations de M. Blancou, ce Touraco vert est l'espèce représentative du genre *Turacus* en Oubangui-Chari central.

Dendropicos obs. obsoletus (Wagl.) ; ♀ ad., Zémio, 22 novembre 1936.

Pogonornis dubia (Gm.) ; ♂ ad., Ndélé, 14 avril 1937.

Cette capture à Ndélé recule encore vers l'est l'aire d'extension de cette espèce, considérée généralement comme particulière à la zone demi-aride de l'Afrique occidentale.

Coracias nævia nævia Daud. ; ♀ ad., Zémio, 31 janvier 1937.

Localité très méridionale pour ce Rollier sans doute migrateur comme tant de ses congénères. Ce spécimen est typique de la race *nævia*, mais avec un bec particulièrement développé (culmen : 38 mill.).

Bombylonax Breweri (Cass.) ; ♀ imm., environs de Ndélé, (8°30 lat. N., 21°30 long. E.), 15 mai 1939.

Cette localité marque sans doute le point le plus septentrional où ait jamais été observée cette espèce. Bien qu'apparemment nulle part commune, elle est probablement bien plus largement répandue dans le bassin forestier du Congo et sur ses confins qu'on le croyait autrefois.

Halcyon leuc. leucocephala (Müll.) ; ♀ ad., Zémio, 3 janvier 1937.

Micropus caffer Streubeli (Hartl.) ; ♀ ad., Fort-Crampel, 19 décembre 1935 ; ad., Fort-Crampel, 1er juillet 1936.

Par leur tête plus claire et plus brunâtre que le dos et par la

brièveté relative de leurs ailes (126-127 mill.), ces spécimens représentent certainement tous deux la race nord-orientale de l'espèce, *M. c. Streubeli*, plutôt que la race sud-occidentale *M. c. Ansorgei* Scl. Cette espèce n'avait pas encore été signalée en Oubangui-Chari, où pourtant les dates de capture très éloignées l'une de l'autre (décembre et juillet) de ces deux spécimens peuvent laisser supposer qu'elle est sédentaire ou tout au moins longuement résidente.

II. Passeres.

Delichon urb. urbica (L.) ; ♀ ad., Zémio, 11 mars 1937.

Les records précis de capture de notre Hirondelle de fenêtre en Afrique équatoriale, où elle serait, selon les auteurs, de passage au printemps et à l'automne, sont rares ; celui-ci mérite donc d'être noté. Le spécimen, malheureusement en assez mauvais état, est aussi en pleine mue.

Ptyonoprogne ruf. rufigula (Fisch. et Rchw.) ; ♂ ad., Ndélé, 25 avril 1937.

Alseonax Cassini (Heine) ; ♀ ad., Zémio, 3 janvier 1937.

Tchitrea vir. viridis (Müller) ; ♂ ad., Fort-Crampel, 5 janvier 1936.

Spécimen en livrée châtain et gris-noir, typique de l'espèce.

Cossypha niv. niveicapilla (Lafr.) $\gtreqless$ *melanonota* (Cab.) ; ♂ imm., bords du Gribingui, 27 janvier 1936 ; ♀ ad., Ndélé, 26 avril 1937.

Le spécimen ♂ imm. a le dos gris lavé de brun et des marques roussâtres aux ailes ; la ♀ ad. a le dos gris très foncé et les ailes de couleur uniforme.

Par comparaison de ces deux spécimens et de treize autres dans la collection du Muséum (cinq d'A. O. F. : Guinée, Côte-d'Ivoire, Niger, et huit d'A. E. F. : Gabon, Oubangui-Chari, Tchad), il m'est difficile d'accepter la distinction respective géographique et morphologique que les auteurs anglais attribuent aux deux soi-disant sous-espèces : *niveicapilla*, de Haute-Guinée, et *melanonota*, de Basse-Guinée et d'Afrique centrale. Deux de nos spécimens, de Guinée Française et de Côte-d'Ivoire, sont tout aussi foncés, gris ardoisé très sombre, sur le dos que certains spécimens du Gabon et certainement plus que la plupart de ceux de l'Oubangui-Chari ; à ce titre, ils pourraient, mieux que ceux-ci, être référés à la race *melanonota*, bien qu'aucun d'entre tous ces spécimens, sauf un du Gabon, ne présente en réalité cette couleur « noir de jais » du dos, qui est attribuée comme caractère distinctif à eette race. En fait, il semble bien que, tout naturellement, ce soit les spécimens des régions les plus humides et boisées (Côte-d'Ivoire, Gabon) qui soient les plus intensément pigmentés, alors que ceux du Niger et

surtout du Tchad (1 spéc., de Fort-Lamy, coll. Malbrant) sont évidemment les plus pâles.

Cercomela familiaris Falkensteini (Cab.) ; ♂. ad., environs de Ndélé, 16 novembre 1938.

Prinia sup. superciliosa (Swains). ; ♀ ad., Zémio, 17 janvier 1937.

Spécimen en plumage d'hiver, à longue queue. Selon D. Bannerman, le nom longtemps adopté pour cette espèce commune *Prinia mystacea* doit faire place à *Pr. superciliosa.*

Cisticola brach. brachyptera (Sharpe) ; ad., Zémio, 10 janvier 1937.

Turdoides Reinwardti stictilœma (Alex.) ; ♂ ad., Ndélé, 18 avril 1937.

Spécimen typique de cette race. La localité Ndélé semble être le record le plus oriental signalé jusqu'à maintenant pour cette espèce, essentiellement caractéristique de la faune occidentale-africaine.

Lanius sen. senator L. ; ♀ ad., Zémio, 11 janvier 1937.

Cette Pie-grièche est connue comme hivernant dans cette région.

Chlorophoneus sulf. sulfureopectus (Less.) ; ♀ ad., Fort-Crampel, 5 janvier 1936.

Salpornis spilonota Emini Hartl. ; ad., Fort-Crampel, 7 juin 1936.

Espèce toujours peu abondante, malgré sa vaste dispersion géographique.

Nectarinia pulchella (L.) ; ♂ ad., Fort-Crampel, 25 décembre 1935.

Cette localité marque sans doute à peu près la limite méridionale de dispersion de l'espèce en cette région.

Mirafra Buckleyi tigrina Oust. ; ♂ ad., Zémio, 15 novembre 1936.

Ce spécimen est absolument semblable au type de cette race, que possède le Muséum de Paris.

Gymnoris dent. dentata (Sund.) ; ♂ ad., Fort-Crampel, 1er décembre 1935.

Ploceus ocularius crocatus (Hartl.) ; ♂ ad., Ndélé, 21 avril 1937.

Ploceus melanocephalus (L.) [? *Duboisi* Hartl.] ; ♂ ♀ ad., ♂ (en mauvais état), Fort-Crampel, 11 juin 1936.

Par leur poitrine entièrement jaune comme l'abdomen sans trace de teinte brun-orangé, les deux mâles cités ici doivent être rapportés, selon les descriptions, au *Pl. melanocephalus* (L.) et non au *Pl. capitalis* (Lath.) voisin. Mais cela remet en question le statut respectif de ces deux espèces, le *Pl. melanocephalus* étant cantonné, selon les auteurs classiques, en Sénégambie, et l'existence en Afrique centrale ainsi que la validité du mystérieux *Pl. Duboisi* Hartl., qui d'après la description originale lui ressemblerait beaucoup,

ayant été mises en doute par certains. Je n'ai pas pu, faute de matériel, comparer nos spécimens à des *melanocephalus* topotypiques ; mais six mâles *capitalis* en diffèrent effectivement par leurs proportions en moyenne un peu dissemblables et par la constance de la plage brun-orangé sur le jabot. Peut-être après tout la forme *Duboisi*, décrite primitivement du Congo belge à l'ouest du lac Tanganyika, est-elle parfaitement valable et s'étend-elle à travers le bassin supérieur du Congo jusqu'à une partie au moins de l'Oubangui-Chari.

Lamprocolius purpureus (Müll.) ; ♀ ad., Zémio, 20 décembre 1936.

Bien que capturé dans une localité beaucoup plus orientale que l'habitat typique de la sous-espèce nominale, ce spécimen ne diffère en rien des nombreux spécimens d'Afrique occidentale auxquels je l'ai comparé. Il me paraît donc que la sous-espèce orientale *L. p. amethystinus* Hartl., traditionnellement acceptée par les auteurs, est à tout point de vue des plus douteuses.

Grafisia torquata (Rchw.) ; ♀ ad., Ndélé, 25 avril 1937.

Espèce toujours fort rare et mal connue. La ♀ diffère du ♂ par son plumage plus terne, surtout sur le dessous du corps, qui est gris foncé à peine métallisé, et par l'absence de collier blanc sur le jabot.